

# Quelle place pour les jeunes ?

**LE FIGARO**

Par Pierre Vallet\*

Samedi 1er - Dimanche 2 septembre 2001

Les partis politiques réunissent leurs universités d'été. Les socialistes à La Rochelle, l'UDF à Ramatuelle, le RPR à Quimper etc. Ces grand-messes où l'on exhibe ses jeunes adhérents comme autant de promesses de modernité sont une occasion de nous pencher sur le sort qui attend cette Génération Terrain, apparue lors des dernières municipales et qui cherche maintenant à faire entendre sa différence à l'Assemblée.

Mais pour avoir la chance et l'honneur d'intégrer la représentation nationale et d'apporter sa pierre à l'édifice lors de la prochaine législature, il est un passage obligé version fourches Caudines : obtenir une investiture officielle, gage exclusif ou presque d'une présence au second tour...

Examinons tout d'abord notre représentation actuelle à l'Assemblée nationale : témoignage parlant ! Nous comptons 577 élus, 54 femmes contre 523 hommes. Dans les rangs de l'opposition, 12 femmes pour 137 élus. Au chapitre de la répartition par tranche d'âge, 18 élus ont moins de 40 ans. 7 seulement appartiennent à l'opposition, aucune femme parmi eux. A titre d'exemple, d'autres générations sont mieux représentées. Les plus de 65 ans compte 96 représentants dont 58 appartiennent à l'opposition.

Le système a fait ses preuves. Hélas, les états-majors semblent pour le moment très bien s'en accommoder. Bernard Accoyer, secrétaire général adjoint chargé des élections au RPR, compte ainsi reconduire, indépendamment de leurs états de service, 130 des 140 sortants. Il avoue même d'entrée de jeu, embarrassé, qu'il n'entend pas "*présenter plus d'un tiers de candidates*".

Cette situation est inadmissible. Notre représentation nationale ne doit pas être l'otage d'une caste. Que nous propose-t-elle en guise de "renouvellement" ? Le legs de quelques baronnies, héritages cédés ici ou là par des éléphants prêts à rejoindre leur dernière demeure, souhaitant mettre en place l'un des leurs, un proche, un fils de préférence, parfois une fille.

Tolérerons-nous, témoins consentants, ce nouvel apartheid politique ? Les procédures d'investiture sont ainsi faites. Elles excluent massivement les nouvelles générations, jeunes, femmes, fils et filles d'immigrés et pauvres de biens, de toute fonction élective nationale au profit d'hommes mûrs, blancs, bien portants financièrement et déjà en place. Pas de vote des adhérents. Pas de considération pour le travail accompli sur le terrain qu'il soit politique, associatif ou militant. Pas de primaires organisées. Rien que le fait accompli...

Enfin, une investiture - même si elle est "gratuite" - coûte de l'argent. D'une certaine manière il faut faire campagne pour l'obtenir. Et là, tous les coûts sont permis. D'autant qu'à "jeu égal", les états-majors laisseront pencher la balance du côté des espèces sonnantes et trébuchantes. On mesure l'effet de tels critères sur la constitution de notre représentation nationale. Ils constituent une véritable anomalie au regard des sommes importantes versées par l'Etat à nos formations politiques afin de financer une démocratie saine et moderne.

Nous ne pouvons accepter cet état de fait. Cette pauvre tambouille autorise tous les excès : parachutages, népotisme, oligarchie. Il est désormais devenu difficile de se reconnaître dans cette Assemblée qui nous ressemble si peu, une source non-négligeable d'abstentionnisme.

Doit-on en arriver à un système de quotas ? Cela n'est pas souhaitable et l'on imagine mal une loi "cadrant" les résultats toujours imprévisibles d'une élection. Non, il s'agit de s'assurer que les investitures données soient plus respectueuses de la diversité socioculturelle de notre pays.

A l'heure où les états-majors "bouclent" leurs investitures, rappelons donc à nos édiles ces revendications somme toute naturelles, glanées sur tous les marchés de France auprès des électeurs par la Génération Terrain : attachement à la diversité, actes conformes aux idées avancées, respect du travail de terrain, méritocratie, juste représentation des générations, application effective de la parité, réaffirmation des liens de proximité, renouvellement des élites...

Elle est là la vraie modernité. Un constat qui n'est pas nouveau, mais l'application de ces quelques règles de bon sens constituerait une vraie nouveauté.

\*Pierre Vallet est Président de Génération Terrain.

[www.generationterrain.com](http://www.generationterrain.com)

Association ayant pour vocation à promouvoir de nouveaux talents politiques, notamment à droite.